

5^{ème} Dimanche de Pâques – 2 mai 2021



La Parole de Dieu, en ce 5^o dimanche de Pâques, continue de nous montrer le chemin et les conditions pour être *une communauté du Seigneur Ressuscité*. Dimanche dernier, la relation entre le croyant et Jésus, Bon Pasteur, a été mise en évidence. Aujourd'hui, l'Évangile nous propose le moment où Jésus se présente comme la vraie vigne, et nous invite à *rester unis à lui*, pour porter beaucoup de fruits. Si au contraire, l'un de ses membres perdait cette union avec lui, il deviendrait stérile, voire nuisible à la communauté.

Le cep est une plante qui ne fait qu'un avec ses sarments ; et les sarments ne sont féconds, que parce qu'ils sont unis au cep. Cette relation est le secret de la vie chrétienne, et l'évangéliste Jean l'exprime par le verbe « demeurer », qui est répété 8 fois dans le passage que nous avons entendu.

Le jour de notre baptême, nous avons été greffés, comme les sarments, sur la personne même de Jésus. De cette racine nous recevons la précieuse sève, pour participer à la vie divine. Et comme le Christ demeure dans l'amour de Dieu le Père, de même, nous restons en communion vitale avec Jésus, en demeurant fidèles à notre baptême, en grandissant dans l'amitié avec le Seigneur, par la prière quotidienne, par l'écoute et la docilité à sa Parole, par la participation aux sacrements, spécialement ceux de l'eucharistie et de la réconciliation. Souvenons-nous des paroles que Jésus a prononcées lors de son discours sur le pain de vie : *celui qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi et moi en lui* ^{Jn 6, 56} ; *il a la vie éternelle* ^{6, 54} ; *de même que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi* ^{6, 57}. Et il ajoute : *en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire* : il ne dit pas *vous ne pouvez pas faire grand-chose*, mais rien ! les sarments ne sont pas autosuffisants ; ils dépendent totalement du cep. Il nous faut donc demeurer toujours unis à Jésus, dépendre de lui. Un moine du désert de Gaza au V^o siècle, était interrogé par un fidèle : comment est-il possible de tenir ensemble : *la liberté de l'homme et le fait de ne rien pouvoir faire sans Dieu* ? Le moine répondit : *si l'homme incline son cœur vers le bien, et demande à Dieu de l'aider, il reçoit alors la force nécessaire pour accomplir son œuvre. La liberté de l'homme et la puissance de Dieu marchent ensemble. Cela est possible parce que le bien vient du Seigneur, mais il est accompli grâce à ses fidèles.*

« *Vous voici purifiés grâce à la Parole que je vous ai dite* » ajoute Jésus : La parole de Dieu nous purifie non pas magiquement, mais parce qu'elle est Vérité - et c'est en adhérant à cette vérité de tout notre cœur et de toute notre intelligence, que nous convertissons nos

penchants mauvais, nos raisonnements erronés et notre agir, nous permettant alors de vivre en communion avec Jésus, de vivre en enfants de Dieu, rayonnant ainsi sa Lumière.

L'un des fruits les plus mûrs qui jaillit de la communion avec le Christ, est l'engagement de la charité envers le prochain, jusqu'aux conséquences ultimes, comme Jésus nous a aimés. Saint Jean nous l'a rappelé en 2nde lecture :

Voici son commandement : mettre notre foi dans le nom de Jésus Christ et nous aimer les uns les autres, comme il nous l'a commandé. Celui qui garde ses commandements, demeure en Dieu, et Dieu en lui.

Que la Vierge Marie nous apprenne à demeurer en Jésus, comme les sarments sur le cep, et à ne jamais nous séparer de son amour. Que chacune de nos actions ait en Lui son commencement et en Lui son accomplissement, conscients que tous, selon nos vocations particulières, participons à l'unique mission salvifique du Christ.